

RUPTURE ET RÉTABLISSEMENT DE L'ALLIANCE DU SINAÏ

1. AMORCE

Pour combattre les mauvaises habitudes qu'Israël a contractées en Égypte et qu'il ignorait être des péchés, ¹ le Seigneur lui a donné le Décalogue ou 10 commandements au Sinaï par les mains de Moïse ; et, par Moïse encore, il a fait une alliance avec lui au cours d'un sacrifice. Par là, le Seigneur promettait de donner à son peuple les promesses faites à Abraham, à Isaac et à Jacob, pourvu qu'Israël observe la Loi, c.-à-d. les 10 commandements du Décalogue, ainsi que d'autres lois destinées à l'aider à pratiquer le Décalogue. En connaissant par cœur les 10 commandements de Dieu, Israël savait les péchés à ne pas commettre pour rester fidèle à Yahvé.

Nous allons voir maintenant la réponse du peuple à l'Alliance du Sinaï.

2. RACONTER EXODE 32 à 40 (avec LÉVITIQUE 9 et NOMBRES 7)

A. Selon les significations suivantes :

1° Transgression de la Loi et intercession de Moïse

Le veau d'or (Ex 32 ; Dt 9,7-21)

Le peuple ne pense que par Moïse. Or Moïse reste longtemps (40 jours) sur la montagne pour étudier la Loi auprès de Yahvé. (1^{ère} montée de Moïse, mais ne pas le dire aux enfants). Il a laissé Aaron avec le peuple pour le guider, mais le peuple se sent seul, abandonné, inquiet (réagit toujours en enfant) de ne pas voir revenir Moïse. Cherchant une sécurité au lieu de croire que Dieu ne l'oublie pas, il demande à Aaron de faire une image de Dieu afin de le voir, de le toucher, de sentir sa présence, comme si une statue pouvait contenir la présence du Dieu de l'Univers. Israël *manque de foi* en Dieu, mais n'en a pas conscience.

Malgré lui, Aaron écoute et cède au peuple : il fait un jeune taureau en or, pour exprimer la force de Dieu (taureau), sa jeunesse immortelle (veau) et sa richesse (or). C'est un *péché d'idolâtrie*, car Dieu avait demandé de ne pas faire d'image de Lui ². De plus, cette représentation est fautive, car Dieu n'est ni fort, ni jeune, ni riche *comme* le pensent les hommes. Il suffit de voir comment est Jésus, le Fils de Dieu qui s'est fait homme : il était aussi faible, mortel et pauvre. Ainsi est Dieu quand il vient sur terre.

Dieu avertit Moïse de ce grave péché qui a rompu l'Alliance, et il lui annonce qu'il veut détruire ce peuple et faire de Moïse un nouveau peuple. Mais Moïse supplie Dieu, pour l'honneur de son Nom, de ne pas mettre son projet à exécution, et Dieu renonce à sa menace. ³

¹ a – Esclave en Égypte, Israël est idolâtre comme l'Égypte, mais il ne le voit pas, et la faute en incombe à l'Égypte. Israël n'est encore qu'un enfant, et il ne pense que par autrui. b – Maintenant, Israël est « baptisé » dans la Mer Rouge.

² L'idolâtrie consiste à croire ce qu'on aime le plus soi-même. La véritable adoration consiste à vouloir accueillir Dieu *comme* il a voulu se faire connaître, se présenter lui-même.

³ Dieu répond à Moïse : « laisse-moi faire », « je vais faire ce que je vais faire », ce qui équivaut à « surtout ne me laisse pas faire » ; Dieu provoque Moïse à s'interposer, il lui révèle son rôle de « médiateur », car il veut sauver son peuple ! Jésus sera le médiateur parfait : entièrement du côté de Dieu et entièrement du côté de l'homme.

Réparation de Moïse (Ex 33 – 34)

Moïse descend de la montagne pour amener le peuple à se repentir.

Son attitude est double :

- il brise les 2 tables de la Loi, pour montrer que l'Alliance est brisée et qu'il veut, lui aussi, porter le péché de son peuple.
- il châtie le peuple, en faisant mourir 3000 hommes par l'épée des Lévites, pour montrer au peuple inconscient la gravité de son péché.

Yahvé ne veut pas encore pardonner : il enverra seulement son Ange pour marcher avec le peuple.

Ce qu'apprenant, le peuple prend le deuil en ne portant plus ses parures, et Moïse place sa tente loin du camp pour montrer que tout est rompu entre Dieu, le peuple et lui. (2^{ème} montée, ne pas le dire).

Puis Moïse remonte sur la montagne, et, pendant 40 jours encore, il supplie Dieu, dans les larmes et la pénitence, de revenir auprès de son peuple et de rétablir l'Alliance. (3^{ème} montée, ne pas le dire).

A la fin, Dieu exauce ses prières : il promet de marcher avec son peuple et il rétablit l'Alliance, *mais avec Moïse seul*, en lui donnant deux nouvelles Tables. Moïse, tout heureux, le visage rayonnant de la lumière de Dieu, redescend de la montagne, bien décidé à amener le peuple à faire pénitence, lui aussi, pour que Dieu le fasse entrer à son tour dans son Alliance. La pénitence consiste à se retourner vers Dieu, et donc d'abord à reconnaître que l'on s'en est détourné.

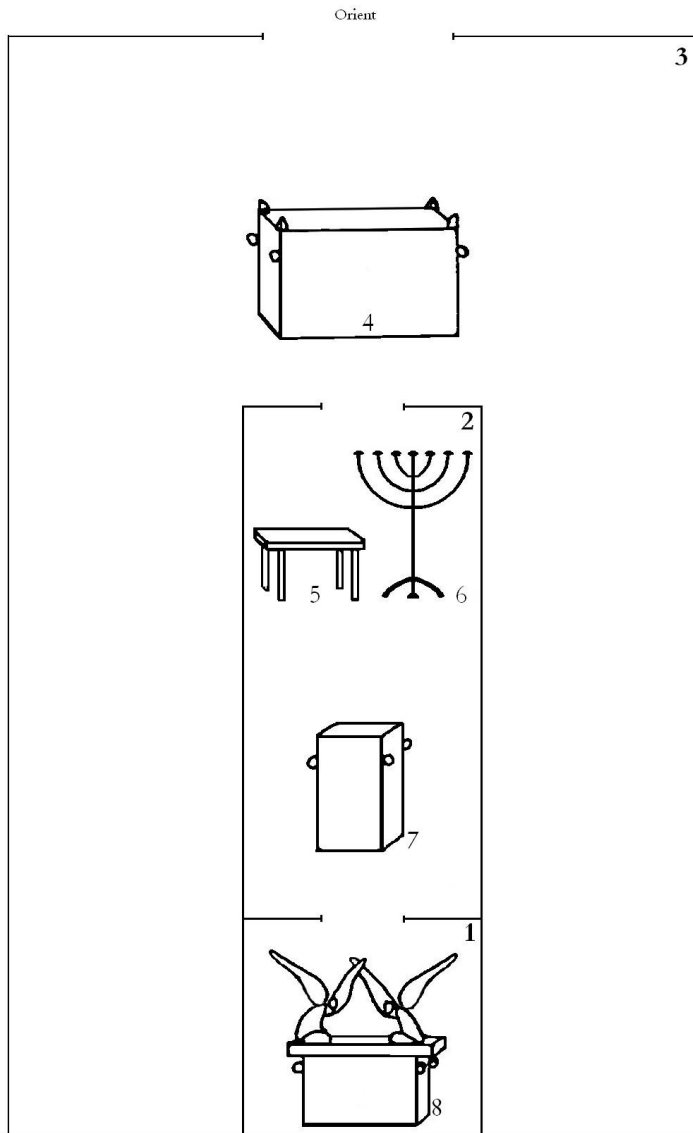
2° Réparation par le peuple et pardon de Dieu (on ne dira que ce qui suit)

Le Sanctuaire et le sacerdoce (Ex 35 à 40,33, avec chap. 25 - 31)

Éclairé par le Seigneur, Moïse demande au peuple de construire un sanctuaire démontable. Avant le péché du veau d'or, Dieu l'avait déjà demandé pour habiter au milieu de son peuple. Le sanctuaire est donc : a) le signe de l'union de Yahvé et d'Israël (médiateur). Maintenant une autre idée s'y ajoute : b) le sanctuaire exprimera la réparation du péché commis *et* le pardon de Dieu. Moïse rassemble tous les matériaux, choisit les différents ouvriers, fait fabriquer tous les meubles et ustensiles pour le Sanctuaire, ainsi que les vêtements des prêtres. Le peuple répare donc son péché en construisant le Temple.

Tout étant fait, Moïse assemble et érige *lui-même* le Sanctuaire de la façon suivante :

(On dessinera ce plan au tableau en nommant les différentes parties et objets de culte du Sanctuaire)



1, 2 et 3 = Sanctuaire
autour duquel se tenait le peuple.
(= toute la surface)

1 et 2 = Tabernacle – ou Tente –
recouvert de tentures.

* * *

- 1 Le Saint des Saints
où seuls Moïse et Aaron pouvaient entrer.
- 2 Le Saint
destiné aux prêtres seuls.
- 3 Le Parvis
entouré d'une palissade en toile,
pour les prêtres et les lévites.
- 4 Autel des holocaustes.
- 5 Table des pains de proposition ou
d'oblation.
- 6 Chandelier à sept branches.
- 7 Autel des parfums.
- 8 Arche d'Alliance
surmontée du propitiatoire (couverture),
avec 2 Chérubims entre lesquels
Dieu faisait entendre sa Voix.

Puis il consacre pour le sacerdoce ceux que Dieu a choisis : Aaron comme grand-prêtre, et ses fils comme prêtres. Il les oint d'huile pour qu'ils se laissent animer par l'Esprit de Dieu. Leur fonction est *d'une part* d'offrir des sacrifices pour les péchés et d'obtenir les bienfaits divins pour eux et le peuple, et *d'autre part* de garder intacte la Loi et d'enseigner le peuple avec Moïse. Les lévites, quant à eux, ont pour fonction d'aider les prêtres.

Inauguration du Sanctuaire, agréée par Dieu (Lév 9 ; Nbr 7 ; Ex 40,34-36)

Aaron et les prêtres offrent de nombreux sacrifices à Dieu pour obtenir son pardon, et, au moment où Aaron bénit le peuple, Yahvé accorde son pardon en faisant tomber le feu du ciel sur les sacrifices. (//Élie)
Le peuple crie sa joie et adore le Seigneur. Puis, par la Nuée qui repose sur le Sanctuaire, Dieu se rend présent au milieu de son peuple.

Pendant 8 jours a lieu une grande fête, pendant laquelle les chefs des 12 tribus offrent de nombreux et riches présents à l'autel de Dieu.

Alors la Nuée se lève pour indiquer au peuple qu'il peut partir vers la terre promise.
La fois prochaine, nous verrons quelques événements de la marche d'Israël au Désert.

B. En insistant sur les points suivants :

1. – La *crainte* et *l'amour de Dieu* : le peuple n'a pas la crainte de Dieu et, n'écoulant que ses propres désirs, il pèche ; mais par la pénitence, il apprend à craindre Dieu et, en construisant joyeusement un Sanctuaire pour le Seigneur, il montre son amour pour Lui. Moïse, lui, est rempli de la crainte et de l'amour de Dieu ; il est triste de l'offense faite à Dieu, il expie pour le peuple, il montre au peuple comment il doit réparer. Car la crainte et l'amour qu'il a pour Dieu lui ont appris à aimer le peuple.
2. – Souligner le contraste entre la promesse du peuple d'observer la Loi et sa façon toute opposée de penser et d'agir, puis le contraste entre le mal où il est tombé et la réparation qu'il fait.

3. LA FEUILLE

Deutéronome 9 – 10 et Psaume 50 ; 129 ; 130,49

4. QUESTIONNAIRE

- Pourquoi les Hébreux veulent-ils un veau d'or ?
- Que représente-t-il pour eux ?
- Quel péché commettent-ils ainsi ?
- Comment Moïse fait-il pénitence pour obtenir le pardon de Dieu ?
- Pourquoi fait-il pénitence si longtemps ?
- Dans quelles circonstances Dieu a-t-il pardonné à son peuple ?
- En quoi consiste le pardon de Dieu ?

5. AU CAHIER

- Comment les Hébreux ont-ils répondu à l'Alliance de Dieu ?

Ils ont fait un veau d'or qui leur plaisait et ont offensé Dieu qui le leur avait interdit, mais ils se sont repentis avec Moïse, et ils ont fait un Sanctuaire au Seigneur pour obtenir son Pardon.

L'ALLIANCE TRAHIE, RÉTABLIE PAR LA REPENTANCE

(Deut 9 – 10)

Sache que ce n'est pas à cause de ta justice que le Seigneur ton Dieu te donne ce bon pays (= Terre Promise) en héritage, car tu es un peuple à la nuque raide. Souviens-toi et n'oublie pas que tu as irrité le Seigneur ton Dieu dans le désert : depuis le jour où tu es sorti de la terre d'Égypte jusqu'à votre arrivée en ce lieu, vous vous êtes rebellés contre le Seigneur. A l'Horeb vous avez irrité le Seigneur, et le Seigneur s'est mis en colère contre vous pour vous détruire (9,6-8). Je vis que vous aviez péché contre le Seigneur votre Dieu, que vous vous étiez fait un veau de fonte, que vous étiez vite détournés du chemin que le Seigneur vous avait commandé (9,16). D'ailleurs vous avez toujours été des rebelles contre le Seigneur depuis le jour où je vous ai connus. Je me laissai donc tomber devant le Seigneur durant 40 jours et 40 nuits, et je restai prostré, car le Seigneur avait parlé de vous détruire. Et j'intercedai devant le Seigneur (9,24-26).

Et maintenant, Israël, que demande de toi le Seigneur ton Dieu, sinon de craindre le Seigneur ton Dieu, de marcher dans tous ses chemins, de l'aimer, de servir le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, de garder les commandements du Seigneur et ses décrets que moi je te commande aujourd'hui pour ton bonheur. Voici : Au Seigneur ton Dieu sont les cieux, et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui est en elle ; mais c'est uniquement de vos pères que le Seigneur s'est épris pour les aimer, et il a choisi après eux leur descendance, c'est-à-dire vous, d'entre tous les peuples, comme il en est en ce jour. Circoncisez donc votre cœur, et ne raidissez plus votre nuque (10,12-16).

Commentaire :

Le Deutéronome (= 2^{ème} Torah) est une reprise de l'Histoire du Salut, mais une reprise en profondeur et déjà d'une façon spirituelle. Ici, dans ces deux chapitres, Moïse souligne la malice du péché et la gratuité de la miséricorde divine, l'importance de la repentance et la nécessité de vivre la Torah dans le cœur.

Après les multiples bienfaits que le Seigneur accorda à son peuple pour le préparer à l'Alliance, après le don incomparable qu'il lui fit de voir sa Parole, on aurait pu croire qu'Israël avait été établi dans la sainteté au point de ne plus pouvoir pécher mais la Révélation nous dit que l'homme est un perpétuel révolté contre Dieu, si la grâce divine ne le soutient pas, et si lui-même oublie la malice de son cœur et s'y laisse entraîner. Depuis le début de la Genèse où Dieu dit : « Les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès son enfance » (8,21), jusqu'à l'épître de Jean qui dit : « Si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur » (1 Jn 3,20), en passant par cette parole de Jésus : « C'est du cœur des hommes que sortent les desseins pervers » (Mc 7,21), nous sommes constamment mis en garde contre la belle et bonne opinion que nous avons de nous-mêmes dans le service de Dieu. Mais à cette prise de conscience lucide et vraie de nous-mêmes, il nous est aussi demandé de croire en la miséricorde de Dieu, qui est plus grande et plus forte que le péché, plus tenace et plus efficace que la malice de notre cœur.

C'est en connaissant mieux sa méchanceté native et la miséricorde inlassable et compatissante de Dieu, que notre cœur pourra se tourner sans cesse vers Dieu, s'attacher à lui, implorer son secours, aspirer à son Règne en nous. Cet élan, fait de crainte et d'espoir, se traduit alors par un esprit de repentance continu qui augmente en nous l'humilité, et par un esprit de confiance inébranlable qui permet à Dieu de nous façonner à l'image de son Fils. Cet élan nous pousse aussi à employer les moyens que le Seigneur nous donne pour que sa grâce triomphe en nous, et qui doivent être animés par cette attitude fondamentale : « Circoncisez votre cœur ».

« Circoncire son cœur », c'est trancher de sa vie toute action, toute parole, toute pensée qui déplaît au Seigneur, mais c'est aussi veiller à ce que notre cœur reste attaché à Lui, sans Le mettre à son service. Car, si le cœur, source de nos actions, paroles et pensées, reste mauvais, on a beau lutter contre celles-ci, elles ne feront que renaître aussi mauvaises qu'avant. Tout est donc question de transformation du cœur. Or, cela, Dieu seul peut le faire, et nous devons croire que Dieu veut le faire en nous, puisque la grâce de la résurrection du Christ a surtout pour but de rendre notre cœur semblable au sien. Mais, pour lui permettre d'agir en nous, il nous faut, dit le texte, « craindre le Seigneur, marcher dans ses chemins, l'aimer, le servir, garder ses commandements ». C'est là la religion du cœur que Jésus ressuscité nous a permis de vivre aujourd'hui.

Prière : Psaumes 51 (50) ; 130 (129) ; 131 (130) ; 50 (49)

20. Veau d'or ; anciennes et nouvelles Lois

